

Théâtre
de la
Ville
P A R I S

DIRECTION
EMMANUEL
DEMAUCY-
MOTA

HORS LES MURS

CENTRE DES
MONUMENTS NATIONAUX

YOANN BOURGEOIS

CCN2-CENTRE CHORÉGRAPHIQUE
NATIONAL DE GRENOBLE

La Mécanique de l'histoire,
une tentative d'approche d'un point de suspension
Exposition vivante au Panthéon

CREATION IN SITU

DU 3 AU 14 OCT. 2017

AU PANTHÉON

PLACE DU PANTHÉON-PARIS 5

MONUMENTS
EN
MOUVEMENT #3

Dossier d'accompagnement

SAISON 2017 | 2018

YOANN BOURGEOIS

CCN2-CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE GRENOBLE

La Mécanique de l'histoire, une tentative d'approche d'un point de suspension Exposition vivante au Panthéon

CRÉATION IN SITU

DU 3 AU 14 OCTOBRE 20H30

DANS LE CADRE DE L'OPÉRATION MONUMENTS EN MOUVEMENT DU CENTRE DES MONUMENTS
NATIONAUX ET DE LA PROGRAMMATION HORS LES MURS DU THÉÂTRE DE LA VILLE

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE **Yoann Bourgeois**
CRÉATION MUSICALE **Lola Maliqeu & Florentin Ginot** ET **Marin Marais** : *BADINAGE ET PRÉLUDES EN HARPÈGEMENT 1 ET 2*
(EXTRAITS DES LIVRES IV ET V DE PIÈCES POUR VIOLE), **K.F. Abel** : *ARPEGGIATTA*, INTERPRÉTÉS ET ADAPTÉS PAR **Lola Maliqeu et Florentin Ginot**
COSTUMES **Sigolène Pezey** - SON **Antoine Garry** - LUMIÈRES **Jérémie Cusenier**
EN COLLABORATION AVEC **Joël Chevrier** PROFESSEUR DE PHYSIQUE
RÉGIE GÉNÉRALE **David Hanse** - RÉGIE PLATEAU **Audrey Carrot, Pierre Escande**

Prologue

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE **Yoann Bourgeois**
INTERPRÉTATION **Yurié Tsugawa**
TEXTE **Charles Péguy** *UN POÈTE L'A DIT* (1907)
ÉTUDE ET CONSTRUCTION **Nicolas Picot (C3 Sud Est), Hervé Flandrin**

Énergie

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE **Yoann Bourgeois** ASSISTÉ DE **Marie Fonte**
INTERPRÉTATION **Yoann Bourgeois, Damien Droin, Emilien Janneteau, Lucas Struna**
SCÉNOGRAPHIE **Yoann Bourgeois & Goury**
ÉTUDE ET CONSTRUCTION **David Hanse et Nicolas Picot (C3 Sud Est), Ametis, Ateliers de la MCB^o Maison de la Culture de Bourges.**

Inertie

CONCEPTION, SCÉNOGRAPHIE ET MISE EN SCÈNE **Yoann Bourgeois**
INTERPRÉTATION **Elise Legros & Jean-Yves Phuong**
ÉTUDE ET CONSTRUCTION **David Hanse, Nicolas Picot (C3 Sud Est), Hervé Flandrin**

Trajectoire

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE **Yoann Bourgeois & Marie Fonte**
INTERPRÉTATION **Sonia Delbost-Henry**
SCÉNOGRAPHIE **Goury**
COSTUME **Ginette**
ÉTUDE ET CONSTRUCTION **Nicolas Picot (C3 Sud Est), Cen construction**

Équilibre

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE **Yoann Bourgeois**
INTERPRÉTATION **Estelle Clément-Béaleu & Raphaël Defour**
SCÉNOGRAPHIE **Yoann Bourgeois**
ÉTUDE ET CONSTRUCTION **David Hanse et Nicolas Picot (C3 Sud Est), Ametis.**

UNE COMMANDE du Centre des monuments nationaux pour Monuments en mouvement **EN PARTENARIAT AVEC** le Théâtre de la Ville-Paris.
PRODUCTION CCN2 Centre chorégraphique national de Grenoble - direction Yoann Bourgeois et Rachid Ouramdane.
COPRODUCTION DES ŒUVRES CCN2 Centre chorégraphique national de Grenoble - Biennale de la danse de Lyon 2016 - Théâtre de la Ville, Paris, MCB^o Maison de la Culture de Bourges - Théâtre national de Bretagne/Rennes - Capi, Théâtre du Vellein - Archaos, Pôle national des arts du cirque Méditerranée, Donostia San Sebastian 2016 - capitale européenne de la culture - Mediscs Clichy Montfermeil. Yoann Bourgeois bénéficie du soutien de la Fondation BNP Paribas pour le développement de ses projets et est en résidence territoriale à la Capi - Théâtre du Vellein. Le CCN2-Centre chorégraphique national de Grenoble est financé par la Drac Auvergne-Rhône-Alpes / ministère de la Culture et de la Communication, Grenoble Alpes Métropole, le département de l'Isère, la région Auvergne-Rhône-Alpes et soutenu par l'Institut français pour les tournées internationales.

UN SPECTACLE DÉAMBULATOIRE POUR UNE RENCONTRE INÉDITE ENTRE ACROBATES-ÉQUILIBRISTES ET LE PENDULE DE FOUCAULT

Yoann Bourgeois entre au Panthéon ! Bien vivant de surcroît, car stimulé par une rencontre inédite des arts vivants avec *Le Pendule de Foucault*. Sur invitation du Centre des monuments nationaux, il orchestre un pas de trois entre la science, l'histoire et le cirque, occasion rêvée pour cette tête chercheuse du cirque actuel, toujours en train de creuser les secrets de la suspension du vivant sur la boule terrestre. Le voici tout près du Graal ! Dans chacun des cercles qui rythment le plan du Panthéon, il installera un de ses spectaculaires agrès pour acrobates-équilibristes : trampoline, plateau tournant ou en équilibre précaire, ainsi que sa fameuse « Balance de Lévité ». Et puis, au centre, sous la grande coupole, il se lance dans une nouvelle expérience inédite, en dialogue avec Foucault, son pendule et son mythe. **Thomas Hahn**

SOMMAIRE

Rapports de forces	p. 4	Équilibre	p. 9
Carte blanche à Y. Bourgeois	p. 5	Plan	p. 10
Énergie	p. 6	Le Panthéon	p. 11
Inertie	p. 7	Yoann Bourgeois	p. 12
Trajectoire	p. 8		



© Géraldine Arsteanu

Rapports de forces

POUR YOANN BOURGEOIS, L'ART DE LA SUSPENSION EST CONQUÊTE D'EXISTENCE. SES DISPOSITIFS SCÉNOGRAPHIQUES, CIRCULAIRES ET OUVERTS À LA MULTITUDE DES POINTS DE VUE, INVESTISSENT LE CADRE MONUMENTAL ET SYMBOLIQUE DU PANTHÉON.

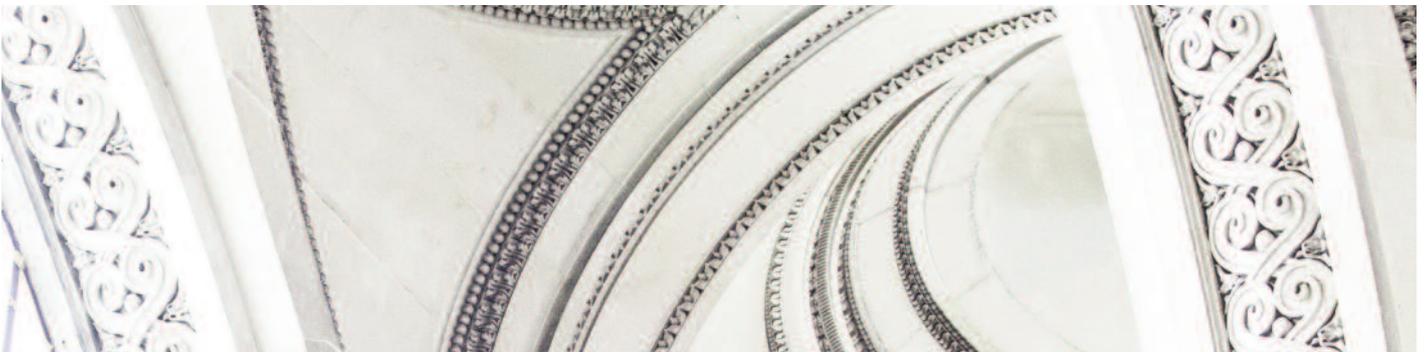
DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES, VOUS POURSUIVEZ VOTRE TENTATIVE D'APPROCHE D'UN POINT DE SUSPENSION. EST-CE DE LA RECHERCHE FONDAMENTALE DANS LE SENS SCIENTIFIQUE OU PHILOSOPHIQUE ?

YOANN BOURGEOIS : La suspension dont il est question dans mon travail n'est pas une thématique, philosophique ou scientifique, c'est une conquête d'existence. Je ne vois pas d'autre alternative pour vivre. Ainsi, au cours d'un processus de création permanente, je décline ma recherche sous forme de numéros. Se dessine au fur et à mesure des années une constellation grandissante autour de la notion de suspension. Il faut du temps pour approfondir et faire œuvre. J'ai décidé de dédier ma vie à cette démarche. Chaque numéro repose sur la création d'un dispositif qui amplifie un phénomène physique particulier. Ces dispositifs sont avant tout des repères d'orientation pour ma propre existence ; la recherche de suspension étant pour moi une exigence au sein de tous mes rapports.

cherchent à amplifier des phénomènes physiques élémentaires et à rendre perceptibles les forces qui interagissent en permanence sur la Terre. Ces dispositifs sont circulaires, se donnant à voir de toute part, ouverts à la multitude des points de vue.

LE PANTHÉON EST AUSSI UN LIEU DE MÉMOIRE ET DE CÉLÉBRITÉ.

Y. B. : En effet. À la différence du pendule, mes agrès mettent en mouvement des hommes et des femmes. Ainsi, l'humanité (re) présentée se trouve « traversée » par les forces mises en jeu au sein de ces scénographies. Ces hommes et ces femmes sont alors des vecteurs plutôt que des acteurs. C'est ainsi que j'imagine « les Grands Hommes », à qui la patrie se veut reconnaissante comme il est inscrit sur le fronton du Panthéon : des individus traversés par des puissances historiques, révélant par leur présence les rapports de forces qui s'exerçaient à telle ou telle époque.



VOUS ALLEZ SOUMETTRE VOS INSTALLATIONS CIRCASSIENNES AUX COLONNES DU PANTHÉON. QUE VOUS INSPIRE CE MONUMENT ET DE QUELLE MANIÈRE ALLEZ-VOUS L'INVESTIR ?

Y. B. : C'est un immense honneur et une grande responsabilité symbolique que de me voir confier un tel édifice. Le Panthéon, lieu monumental par excellence, semble vouloir résister au temps. Sa physionomie, en forme de croix grecque, présente dans chacune de ses branches un cercle. À la croisée de ces branches, un cinquième cercle, central, voit osciller une boule en laiton, accrochée par un fil au plus haut point de la coupole, qui apporte la preuve expérimentale du mouvement terrestre : le pendule de Foucault. Mes dispositifs scénographiques, à la manière du Pendule,

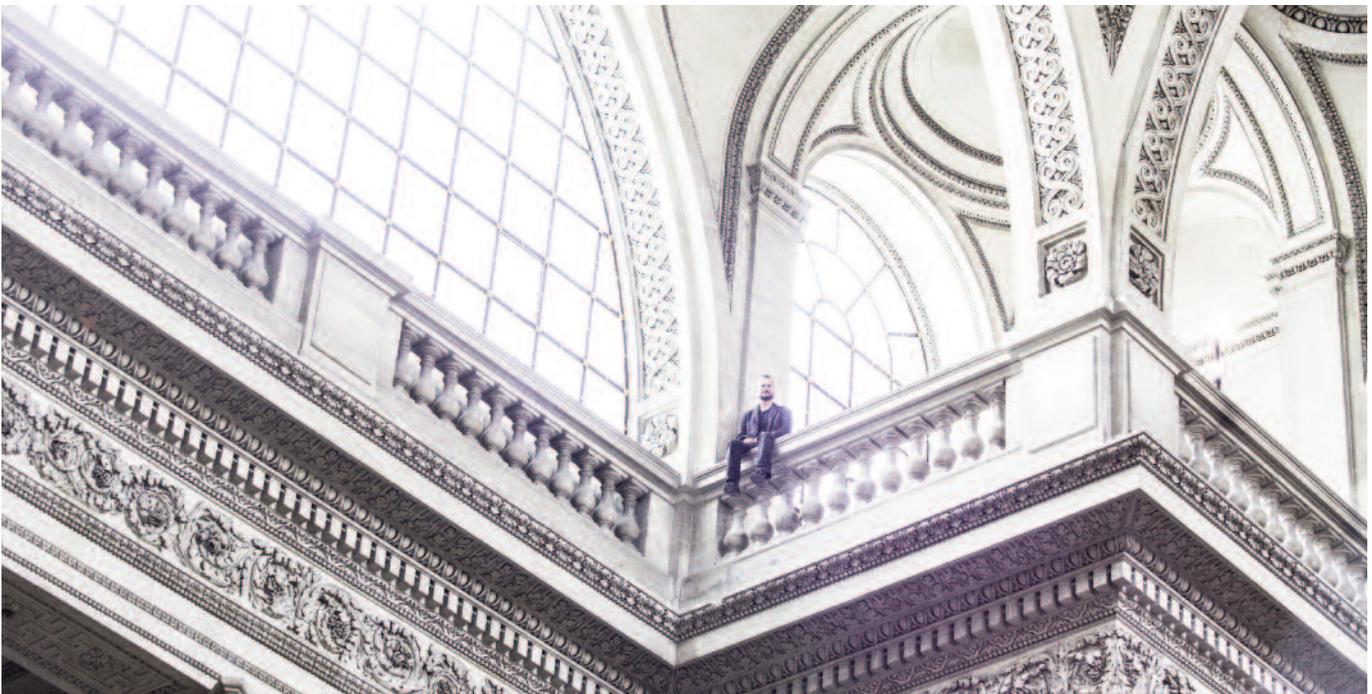
Ces dispositifs physiques éloquentes tentent alors de manifester, à travers les hommes et les femmes qu'ils mettent en jeu, la mécanique de l'histoire.

Th. H.

Carte blanche de Yoann Bourgeois

Fixé au point le plus haut de la coupole du Panthéon, le célèbre pendule de Foucault sert de support au travail du chorégraphe sur le mouvement et l'équilibre.

Autour de quatre agrès spectaculaires, trampoline, plateau tournant ou en équilibre précaire, ainsi que sa fameuse « Balance de Lévité » (machine complexe qui permet à Newton de rédiger la loi universelle de la gravitation) installés dans le monument, les danseurs-acrobates, le pendule de Foucault et le public seront les acteurs d'un spectacle déambulatoire inédit. En journée, les visiteurs pourront approcher ces drôles de machines.



© Géraldine Aresteanu

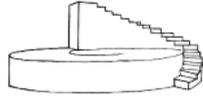


Mes dispositifs scénographiques, à la manière du Pendule, cherchent à amplifier des phénomènes physiques élémentaires et à rendre perceptibles les forces qui interagissent en permanence sur la terre.

Ces dispositifs sont circulaires, se donnant à voir de toute part, ouverts à la multitude des points de vue. Cependant, à la différence du pendule, ces agrès mettent en mouvement des hommes et des femmes. Ainsi, l'humanité (re) présentée se trouve « traversée » par les forces mises en jeu au sein de ces scénographies.



Yoann Bourgeois



« Rien ne naît ni ne périt, mais des choses déjà existantes se combinent, puis se séparent de nouveau. » **Anaxagore**

Au mouvement des masses, la mécanique associe l'énergie. L'énergie se conserve tout en se transformant. Utilisé partout et à chaque instant, le concept d'énergie est au cœur de la science. La conservation de l'énergie permet de suivre les évolutions d'une masse en mouvement. Ses transformations et sa conservation lient entre elles les descriptions des différentes phases d'un mouvement.

Cependant, l'énergie est une quantité abstraite et difficile à manipuler. Pour toute masse m qui se déplace, monte, descend et est reliée à son environnement par un élastique, l'énergie mécanique totale EM s'écrit :

$$EM = \frac{1}{2}.m.v^2 + m.g.z + \frac{1}{2}.k.x^2$$

$\frac{1}{2}.m.v^2$: Il monte, descend ou tombe. v est sa vitesse.

$m.g.z$: Son altitude est z dans l'escalier ou lors de la chute.

$\frac{1}{2}.k.x^2$: Quand le trampoline est vide, au repos, $x = 0$. Plus sa toile est raide, plus k est grand.

L'énergie mécanique conservée passe intégralement d'une phase à la suivante : EM reste constante au cours du mouvement.

La conservation de l'énergie est aussi à la base de la modélisation des mouvements périodiques du Pendule de Foucault. Il monte et sa vitesse décroît, alors $m.g.z$ augmente et $\frac{1}{2}.m.v^2$ diminue jusqu'à s'annuler lorsqu'il est en haut, mais EM reste constante à tout instant. Ainsi décrit, un mouvement périodique est permanent, éternel. Il redescend et sa vitesse croît à nouveau, alors $m.g.z$ diminue et $\frac{1}{2}.m.v^2$ augmente, mais EM reste toujours constante. La conservation complète de l'énergie associée au mouvement est en fait un idéal. Sans cela, une fois initié, un mouvement périodique se répéterait pour toujours. Sans arrêt. Le futur à l'image du passé.

Dans la réalité, il faut entretenir les mouvements pour qu'ils ne s'arrêtent pas. Le monde extérieur doit remettre de l'énergie mécanique dans le système : il faut relancer le Pendule de Foucault.

L'énergie se conserve bien strictement mais toutes sortes de frottement transforment une partie de l'énergie du mouvement en une autre forme d'énergie : la chaleur. Cette dissipation peut être très lente, pratiquement imperceptible, mais elle est inéluctable, a lieu en permanence et sans retour. L'énergie ainsi transformée en chaleur est perdue à jamais pour le mouvement. Cette irréversibilité distingue le futur du passé.

Joël Chevrier

Inertie



« Tout corps persévère dans son état de repos ou de mouvement rectiligne uniforme si les forces qui s'exercent sur lui se compensent. » **Newton**

$$m \cdot V^2/R \cdot \vec{u}_r + \vec{F} = \vec{0} \quad \vec{F}$$

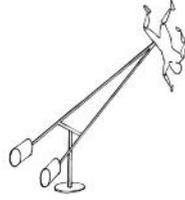
Conséquence immédiate de la rotation, la force centrifuge sur la masse m qui tourne avec le plateau, est le premier terme de cette équation. C'est ainsi qu'on le nomme. On le qualifie aussi de force fictive. Quand nous tournons, et quand nous voyons des corps tourner, toute notre perception est là pour nous en convaincre : cette force nous paraît bien là, bien réelle, induite par la rotation, et qui tire les corps vers l'extérieur pour les éloigner du centre de la rotation.

Pour la physique, les corps en rotation se soumettent à la force. C'est elle qui courbe la trajectoire des corps vers l'intérieur, les oblige à refaire le tour sans fin autour de ce centre, et donc les confine sur ce cercle. Sur le plateau en rotation, il faut des chaussures qui ne glissent pas pour que la force F soit bien présente. Si on supprime soudainement le lien décrit par la force, les corps quittent le cercle et échappent alors instantanément à ce centre. Ils continuent en ligne droite en suivant la tangente au cercle. L'espace auquel ils accèdent alors, est une droite qui n'a plus de centre, dans lequel tous les lieux sont identiques et se valent.

La même force centrifuge agit sur le Pendule de Foucault lié au sommet de la coupole, le centre de rotation. La trajectoire de sa masse oscillante est une portion de cercle. Cet écart à un mouvement rectiligne résulte de l'action de deux forces qui s'ajoutent sans se compenser. Le poids, encore et toujours, et la tension du câble.

J. Ch.

Trajectoire



« Donnez-moi un point d'appui, et un levier, je soulèverai le monde » **Archimède**

La Terre est ronde. La gravité est la même dans toutes les directions à partir de son centre. Elle détermine les trajectoires dans l'espace.

Mais, si la Terre est ronde vue de loin, elle ne l'est pas dans notre quotidien. La Terre est plate pour nous. On bouge librement à plat, mais la pesanteur contraint nos mouvements. Il y a un haut et un bas.

En suivant Archimède, voici l'équation qui décrit l'équilibre d'une balance :

$$M \cdot d = m \cdot D$$

Si la longueur D du bras de levier du côté de la masse m , augmente, même légèrement, celle-ci descend. La masse M monte alors. Une masse peut donc monter spontanément si une autre masse descend. Ici changer la longueur D , c'est bouger un bras ou une jambe pour monter ou descendre sans effort.

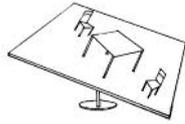
Sur cette balance, les deux masses tournent autour du point d'appui, centre de la rotation. Chacune se déplace à la surface d'une sphère. Le poids est là qui pèse suivant la verticale, et la balance détermine l'espace des mouvements. Le monde de chaque masse est la surface d'une sphère, sur laquelle le mouvement inscrit la trajectoire. Il n'y a plus ni haut ni bas.

Pour le Pendule de Foucault aussi, le poids est toujours là qui pèse sur la masse qui oscille. Il définit la verticale mais il ne peut pas imposer cette trajectoire au mouvement. La trajectoire est une ligne sur une sphère dont le rayon est la longueur du câble mis en tension par ce poids, qu'elle que soit la masse.

La pesanteur et la longueur du câble fixent la période de l'oscillation. Ces lentes allées et venues donnent une mesure d'un temps qui passe.

J. Ch.

Équilibre



« Jusqu'où l'équilibre instable est-il instable ? » étudiant anonyme

Quand il n'oscille pas, le Pendule de Foucault n'est qu'une masse immobile au bout d'un câble. Il est dans une situation d'équilibre stable. Si on le pousse, il oscille autour de sa position d'équilibre, le point bas de sa trajectoire. Il finira par y revenir. C'est toujours là qu'il viendra s'arrêter lorsque sera dissipée, par frottement, son énergie mécanique, cette énergie associée au mouvement. Il peut alors rester là pour toujours. Plus rien ne bouge, plus rien ne change.

Mais un équilibre peut être stable ou instable. Imaginons un pendule inversé, une masse au sommet d'une tige, un plateau en équilibre.

$$Rd^2\varepsilon/dt^2 - g \varepsilon = 0$$

Cette équation décrit le début d'une chute inéluctable. ε est l'angle avec la verticale. ε exactement égal à zéro à tout instant est une solution qui émerge du calcul.

C'est la position d'équilibre instable.

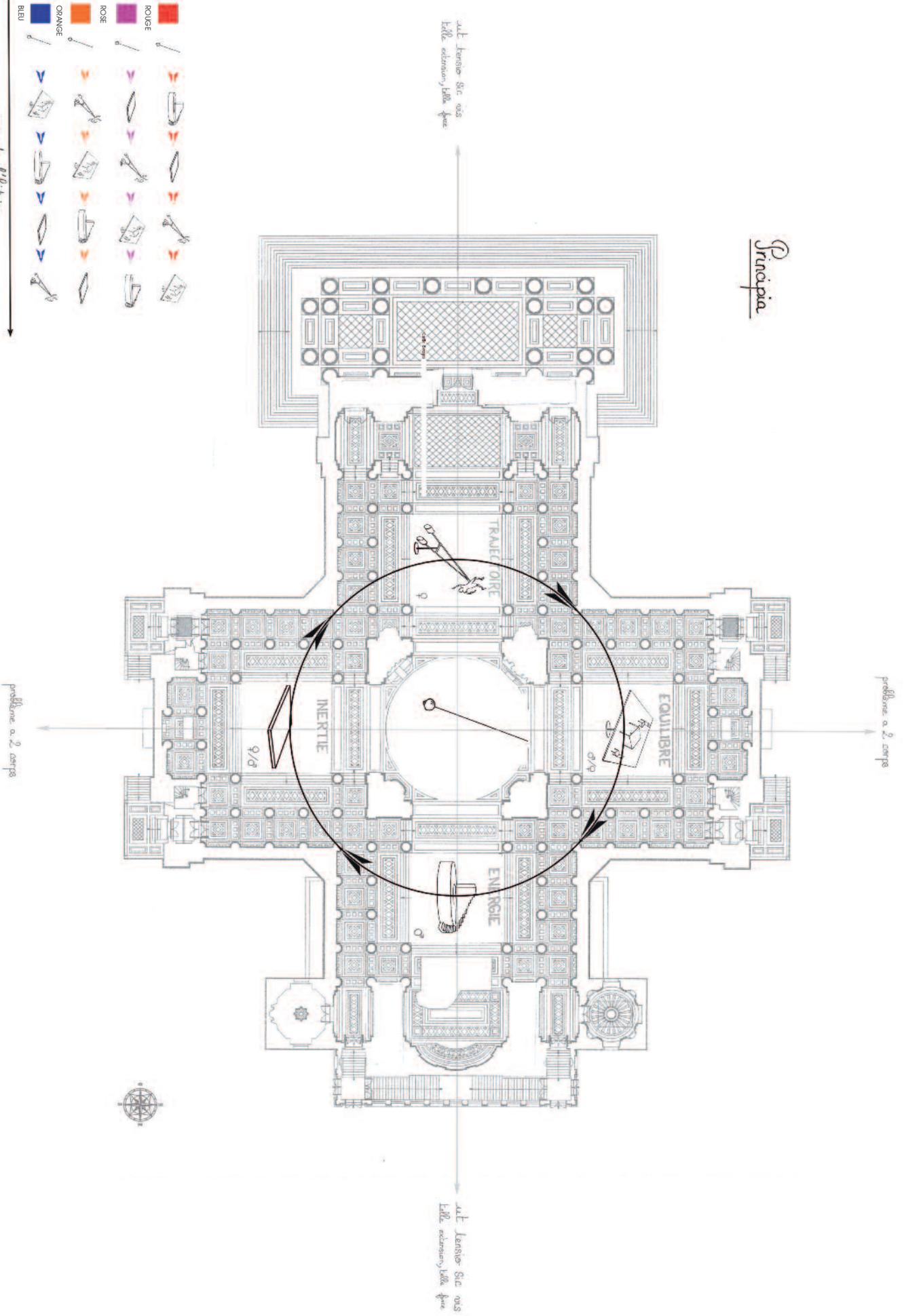
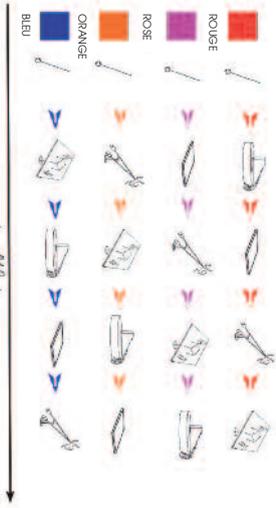
Alors, plus rien ne bouge, plus rien ne change.

Mais en réalité, le plateau penche. Toujours. Même très légèrement. ε est alors différent de zéro. Pour cette équation, il peut être au départ aussi petit que l'on veut, dit-on. À partir de là, cet angle augmentera inéluctablement au cours du temps.

Une dissymétrie est toujours présente, même minimale. La chute alors est inévitable sauf si un système intelligent vient à tout instant modifier la distribution des masses et remettre ainsi le plateau à l'horizontal.

C'est ce que doit faire en permanence et ensemble, ce couple sur le plateau, en bougeant quelques fois si peu que cela en devient imperceptible. Vivants, nous restons debout sur nos pieds, dans cet équilibre instable que nous contrôlons à chaque instant.

J. Ch.



Le Panthéon



© C. Gévaudan

Selon la volonté de Louis XV, l'église Sainte-Geneviève est construite au centre de Paris entre 1764 et 1790. Le 4 avril 1791, l'Assemblée constituante décide de la transformer en Panthéon. La crypte y accueillera désormais les sépultures des grands hommes de la nation.

Après Voltaire et Rousseau, ce sont les grands serviteurs de l'État, proches de Napoléon, qui y seront inhumés au début du XIX^e siècle.

Depuis 1885, année de la mort de Victor Hugo, y reposent ceux qui ont mérité de la patrie par leur engagement citoyen ou leur défense des valeurs républicaines, tels Victor Schoelcher, Jean Moulin, Marie Curie et Alexandre Dumas.

Construit par l'architecte Soufflot (1713-1780), le monument est une manifestation du style néoclassique, très marqué par l'influence de l'Antiquité (fronton, plan en croix grecque, colonnes corinthiennes). Éminent architecte des Lumières, il propose en effet une ambitieuse synthèse de l'art antique, de l'art gothique et de la Renaissance, qui le relie aux grands architectes du XVI^e siècle.

Les toiles marouflées, datant d'une époque où le lieu était redevenu une église (deuxième moitié du XIX^e siècle), présentent des figures monarchiques et religieuses de l'histoire de France. Elles sont l'œuvre de douze peintres de formation principalement académique, presque tous habitués des commandes officielles.

Enfin la présence du pendule de Foucault est à noter. Cette expérience scientifique installée par Foucault lui-même en 1851 est constituée d'une sphère métallique de 47 kg suspendue à un fil de 67 mètres. Elle démontre la rotation de la terre sur elle-même. En raison du grand chantier restauration actuel, le pendule de Foucault a été déposé pour deux ans.



© DR

Le Panthéon est ouvert à la visite, animé et restauré par le Centre des monuments nationaux.

En 2016, il a accueilli près de 600 000 visiteurs.

STAGE DE DANSE AU PANTHÉON

AVEC YOANN BOURGEOIS

14 OCTOBRE 2017

9H: accueil des stagiaires

9H15: Atelier de pratique dirigé par Yoann Bourgeois et mini-conférence sur la genèse de son projet au Panthéon

12H: Visite guidée du Panthéon

14H: Communication sur la rencontre avec un lieu

<http://www.paris-pantheon.fr/Actualites/Stage-de-danse-au-Pantheon>

Yoann Bourgeois

Acrobate, acteur, jongleur, danseur, **Yoann Bourgeois** est avant tout un joueur. Il dirige le CCN2-Centre chorégraphique national de Grenoble, au côté de Rachid Ouramdane depuis l'année 2016. Il est accompagné depuis 2012 par la fondation BNP Paribas pour le développement de ses projets.

Yoann Bourgeois a grandi dans un petit village du Jura. À l'école du Cirque Plume, il découvre les jeux de vertiges. Diplômé du Centre national des Arts du Cirque, qu'il traverse en alternance avec le Centre national de Danse contemporaine, il collabore avec Alexandre Del Perrugia, et Kitsou Dubois pour des recherches en apesanteur. Il devient ensuite artiste permanent du Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape, compagnie Maguy Marin. Il entame en 2010 son propre processus de création. Accompagné par Marie Fonte et d'autres complices, il initie l'Atelier du Joueur, centre de ressources nomade pour le spectacle. Cet atelier pose d'emblée les bases de ce qui deviendra la Compagnie Yoann Bourgeois. C'est ainsi que naît **Cavale**, un duo qui suscite, par le vertige, une dimension éternelle de l'éphémère.

Un premier cycle de création s'amorce alors autour de grandes œuvres musicales pour travailler la « figure » (élément classique de l'écriture circassienne), en permettant à cette nouvelle écriture du cirque de s'émanciper de la tyrannie toute puissante du « spectaculaire ». Ce cycle fait naître en 2010: **Les fugues** (des numéros présentant le rapport d'un homme et d'un objet), puis **L'Art de la Fugue**, et **Wu-Wei**. Cette même année, la compagnie augure le C.I.R.C (Centre international de Recherches Circassiennes) qui vise à établir une généalogie du geste acrobatique.

En 2014, un second cycle de créations vise à radicaliser son geste artistique. Il approfondit la dramaturgie dans son sens étymologique : un tissage des actions. S'affirme alors un intérêt tout particulier pour la relation corps/force comme source inépuisable de drame. Cette recherche fait naître **Celui qui tombe** et **MINUIT**.

Depuis, Yoann poursuit une recherche solitaire autour de dispositifs qui amplifient des phénomènes physiques. Cette constellation est une recherche de vie, un processus de création permanent, qu'il nomme : **tentatives d'approches d'un point de suspension**. L'ensemble de cette production nourrit les différents champs qui le sollicitent : opéra, cinéma, clip, concert, théâtre, cirque, etc.

Ces nombreux projets, aux formes variées, expriment l'incessant désir d'embrasser et d'expérimenter le vivant sous ses multiples faces. Sa vie est vouée à l'Art Vivant.

AU THÉÂTRE DE LA VILLE

- fév. 2013 **L'Art de la fugue** présenté au Centquatre-Paris
- avr. 2014 **MINUIT, Tentatives d'approches d'un point de suspension** présenté aux Abbesses
- juin 2015 **Celui qui tombe**
- avr. 2016 **Celui qui tombe** reprise présenté au Centquatre-Paris
- juin 2017 **Minuit et demi**
Tentatives d'approches d'un point de suspension
présenté à l'Espace Cardin